

IMPRIMERIE DE LA FACULTÉ

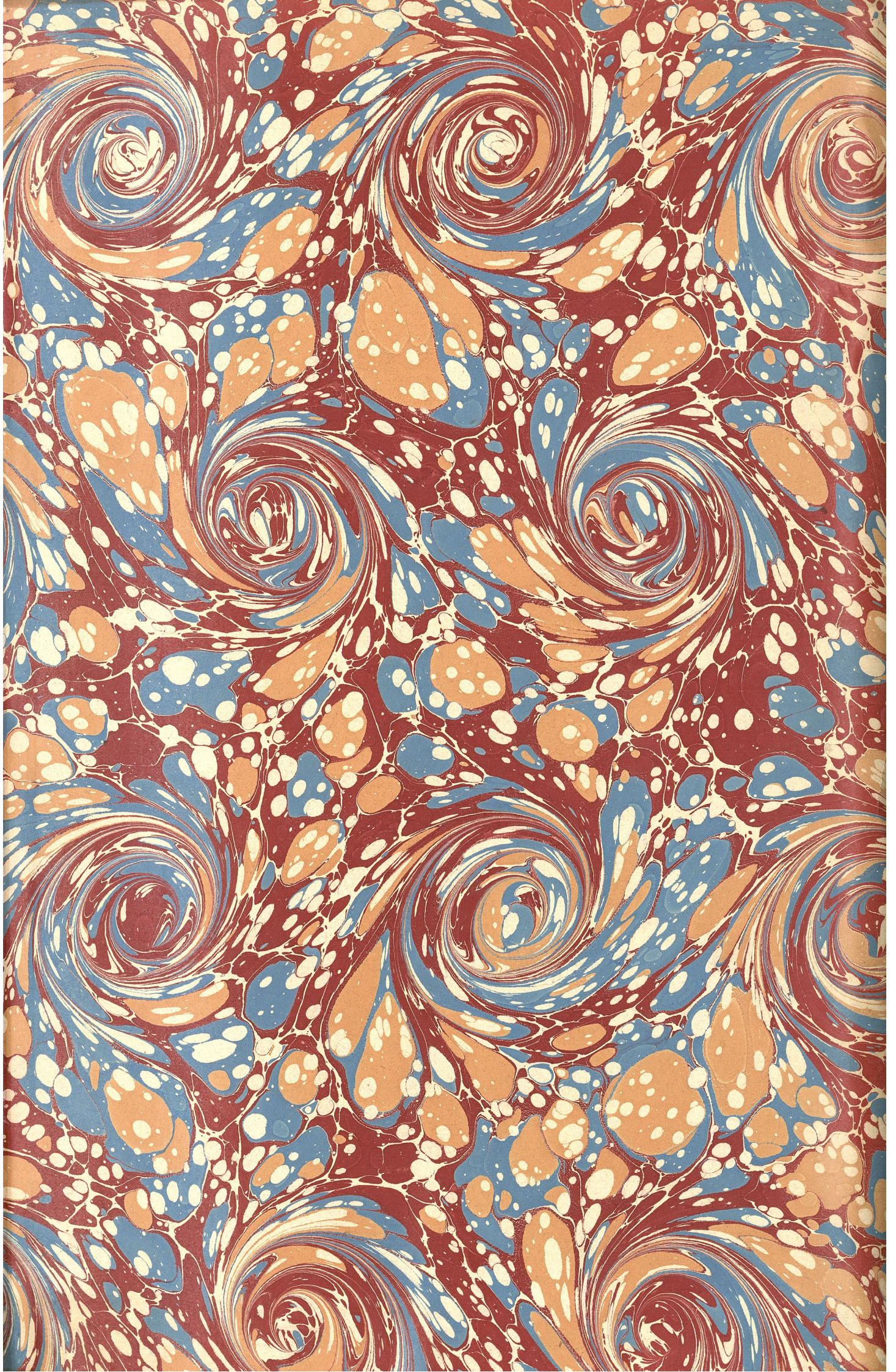
FACULTÉ
DE
THÉOLOGIE
DE PARIS
THÈSES

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
688



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

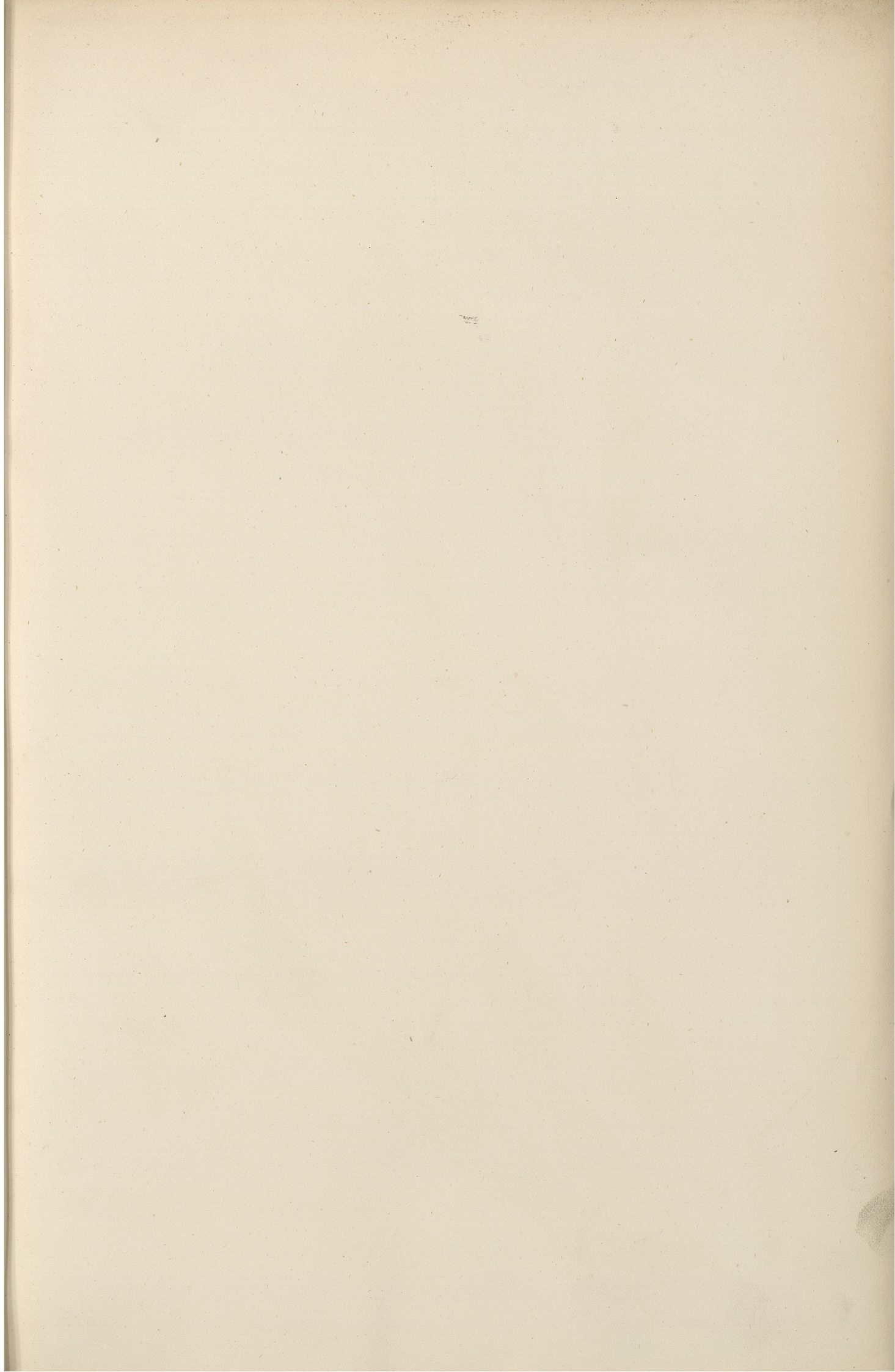
688

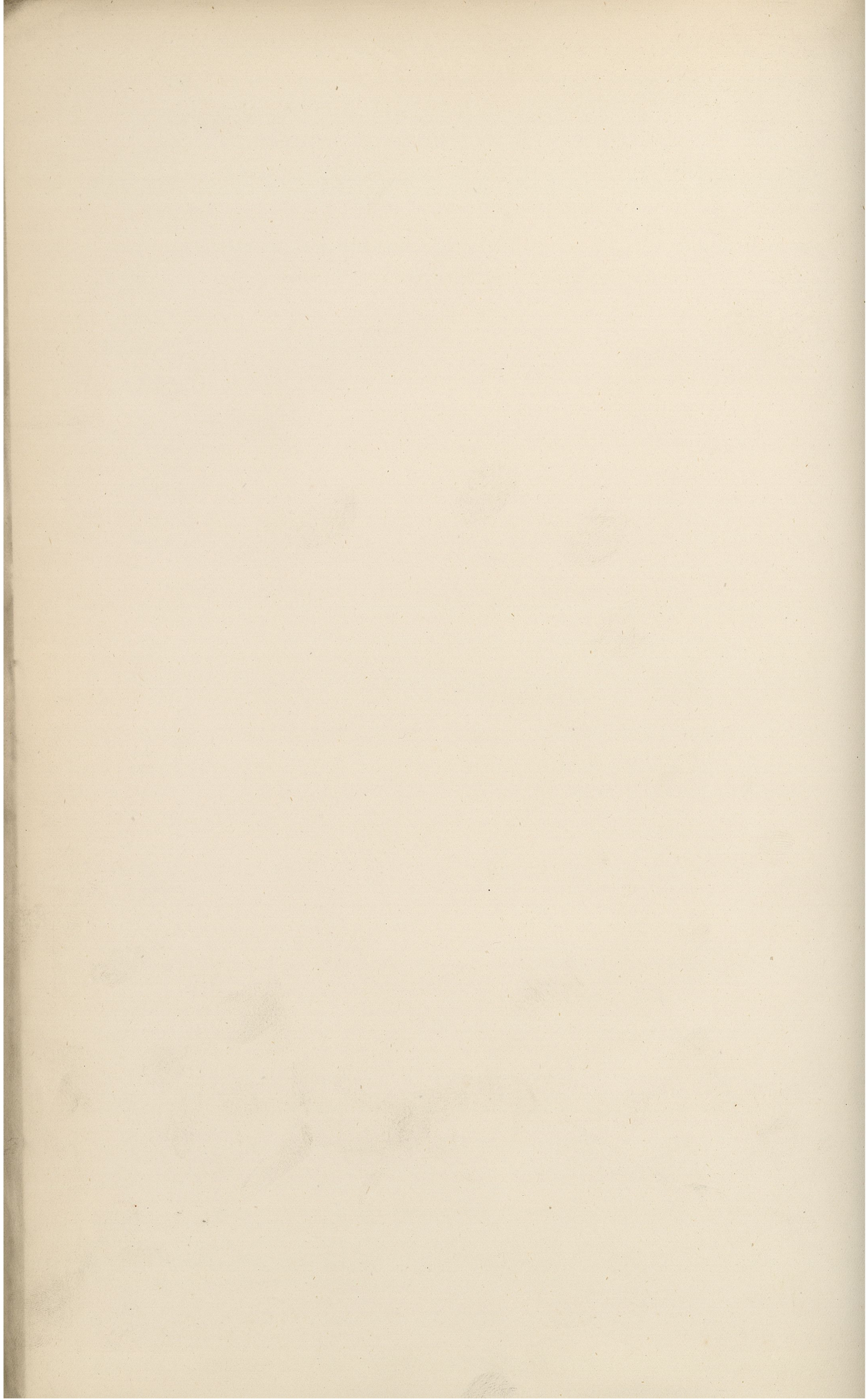


Volume de 274 feuillets
(moins 12, 28, 49, 84, 210, 211, 243, 244)

20 Juin 1912

(collé)





Chesi de Licena

Justice de la Guerre des Machabees.

La Palestine vivait sous la Domination
 Des Successes d'Alexandre à enquirant l'avant
 soumise sous la sacrificateur de Judas. Apres la
 mort d'Alexandre elle passa long temps entre la
 Domination Des Seleucides et la Domination
 Des Ptolomes. Enfin elle fut definitivement
 attachee à la monarchie Syrienne par Antiochus
 le Grand 190.

Les Juifs passèrent sous la Domination
 Syrienne aux conditions suivantes. Maron un
 gauranier étranger paye un tribut annuel,
 aide les monarques Syriens dans leurs entreprises,
 voit pour les obligations. Moyenant cela, ils
 conservent leur religion, leur langue, leurs lois
 et leur coutumes. Cette furent les conditions stipulees
 dans la conquete, elles ne different point de celles
 universellement usitees alors. En outre de tout
 theorie il existe chez eux une époque un droit

comme Joudé, sur les usages de ces et que les vaincus
 comme les vaincus ont été soumis à la même et même
 pour règle. En examinant ce qui se passait alors
 en orient comme en occident, nous voyons les Grecs
 les Romains n'imposent d'autre joug aux
 vaincus que la soumission au tribut et des devoirs
 et respectés chez eux la religion, les mœurs et les
 institutions. N'est-ce point universellement reconnu
 alors et selon lequel les Juifs acceptèrent la
 domination des Séleucides.

1^o Des le principe, les rois de Syrie firent
 des dispositions peu favorables pour les habitants
 de la Judée. Le rapprochement des Juifs et
 des Egyptiens, paraissait aux Séleucides en
 danger pour leur empire, la fidélité avec laquelle
 les prêtres observaient et gardaient le temple
 contre tout emploi profane irritait leur cupidité
 et la fermeté inébranlable du peuple à garder
 sa religion pesait sur eux. Trois motifs de
 division qui pouvaient les vaincus : faire
 passer leur joug mais qui ne légitimaient pas
 leur sévérité.

Les vaincus s'élevaient toujours contre eux
 et ne donnaient rien que par un motif de
 obéissance, lorsqu'il s'agit d'un prince injuste
 de violer toute justice et de lasser leur patrie
 de voir le pillage du temple par Hérodote devant
 toute les Juifs Antiochus Epiphane voulait fonder
 ce peuple avec les Grecs et leur place les institutions

9

et ses moeurs, par les moeurs et les institutions
 de la Grèce. Le Docteur Baumberg rapporte
 d'après plusieurs historiens, les réinstitutions suivantes
 exercés contre les Juifs: Les sectes du Sabbat
 furent suspendues, les brasses souillés brûlés, la
 circoncision fut défendue sous peine de mort, le
 culte interrompu dans le temple et le chaos
 des livres restèrent omis, le sanctuaire fut
 sailli par le sang des païens, la statue de Jupiter
 Olympien fut dressée sur l'autel, les orges
 infames du Paganisme furent substituées aux
 cérémonies saintes. Il est constant, dit Rome
 qui Antiochus et les autestris de Syrie ne se
 proposèrent rien de moins que de faire passer
 toute la jeunesse au fil de l'épée, rendre tout
 le reste aux étrangers en même temps Rome et
 ces étrangers le trouva Dieu avait promise aux
 patriarches pour toutes leur postérité. D'arriver
 la nation aux obligations qu'elle professait et en
 étendre le nombre, profane le temple et
 effacer le nom de Dieu et y établir l'idole
 de Jupiter Olympique. Voilà ce qu'on avait
 entrepris et ce qu'on exécutait contre les Juifs
 avec une violence qui n'avait point de bornes
 (Actuel) Antiochus n'était donc à l'égard
 des Juifs le bras armé, il méconnaissait les
 traités et ne regardait aucun justice. C'est alors
 qu'un prêtre de la tribu de Josabab essaya
 de s'élever sans une petite rélle des montagnes
 de la Judée contre les persécutions d'Antiochus

4
Epiphane. Ses fils Jean, Simon Judas Eléazar
et Jonathan poursuivirent son entreprise et
continuèrent en l'étendant, le mouroir d'écrite
par leur père Judas surnommé Machabée, de
fut le premier, le tête de la lignée des Juifs
Jonathan et de son mort Simon. C'est le cas que
on appelle la guerre des Machabées, dont nous
voulons établir la justice. Il y a deux hommes
à considérer dans Judas Machabée le Citoyen
et l'homme religieux comme Citoyen comme membre
de la Religion Juive que tout il le droit de séparer
contre d'autres hommes nous croyons qu'il avait le
droit: nous allons essayer d'établir la justice de
ses armes au point de vue politique et au
point de vue religieux nous ajoutons ensuite que
non seulement la Religion lui permettait de
se plaindre de l'usage des Syriens, mais que dans les
circonstances où il était, elle lui en faisait un
devoir.

Dans le rapport du droit naturel et
Politique, les plus graves raisons établissent
la légitimité de la guerre des Machabées.

N^o Un contrat véritable était la
nation Juive et le monarque des Séleucides
De fait et d'autre il y avait des engagements
pris, des conditions stipulées. Les Juifs devaient
obéir à un gouvernement Syrien et payer un
tribut. Les Séleucides devaient à leur tour payer
la nation Juive, respecter sa Religion ses lois,
ses cérémonies et ses mœurs jusqu'à ce les

Les Juifs avaient fidèlement rempli les engagements envers les Syriens. Les Syriens Devraient à leur tour maintenir les leurs. Dans le contrat, le partie qui violait les conditions De traité dispensait l'autre de tenir les siens.

Or les Juifs avaient ils rempli les engagements Syriens avaient ils refusé de payer tribut? avait il donné quelque sujet d'incontentement Loin de donner sujet d'incontentement ils enduraient depuis long temps de cruels traitements, ils avaient souffert dans l'éclat qu'on appelle le Rites du temple ils souffraient encore qu'on osât injustement les plus illustres Citoyens et qu'on employât d'odieuses manœuvres pour corrompre les mœurs et changer les caractères. Les Juifs ne violaient donc pas les conditions De traité et les Syriens ne paraissent se plaindre. Mais les Séleucides remplissaient ils consciencieusement les engagements? ils avaient promis de protéger le culte et ils l'opprimaient d'une manière odieuse; ils avaient promis de respecter la religion et ils travaillaient à y substituer le culte de Jupiter. ils avaient promis de maintenir le sacerdoce les cérémonies, l'inviolabilité Du temple et ils souillaient le temple, ils empêchaient les cérémonies, ils détruisaient le Sacerdoce, ils avaient promis de observer les lois De Moïse et ils forçaient les Juifs à manger Des viandes défendues, à participer à Des sacrifices sacrilèges. Donc ils ne remplissaient aucun De leurs obligations, ils déchiraient eux

6
eux-mêmes le contrat qui seul leur permettait la
Palestine La nation juive ne se trouvait plus
liée à la domination syrienne et pourrait sans
injustice de leur sang et de leur infirmité

2^e Mieux vaut ne pas se laisser autoriser à punir
à violenter le peuple de ses peuples, à violer
les lois garanties par les serments et la religion,
à épuiser une nation à l'avantage de quelques
particuliers avec un droit ne pouvant être plus enduré
cette nation à tout souffrir sans se plaindre
sans tenter quelque effort pour échapper à
cette tyrannie. Note cependant la situation
qu'Antiochus trouvait à la nation juive
Cette nation qui depuis tant de siècles adorait
le vrai Dieu et ne sacrifiait qu'à Jésus ou la
proscrit, à être subitement, Dieu pour adorer
des Dieux de bois de pin des Dieux qui se blig
si amon de de Dieu. Cette nation qui en
se soumettait à des rois étrangers, s'estimeait heureuse
de penser à son Dieu en son temple, son
sacerdote et ses sacrifices, on se forçait à les abandonner
pour des idoles et pour un culte, qu'elle avait
haine cette nation qui payait déjà un lourd tribut
se trouvait encore épuisée par des exactions et
voyait le trésor du temple, les trésors qui ne devaient
être employés à aucun usage profane le trésor qu'elle
respectait dans ses plus grands besoins elle se
voyait pillé par ses dominateurs et asservie
à payer le luxe d'un cou de bauchés cette nation
à qui Dieu avait promis une éternelle durée,

7

qu'attendait une libération, sa gloire et son saoul
 cette nation qui tenait à ses destinées du fond de ses
 entrailles, on se proposait de le détruire peu à peu
 d'arrêter ses espérances et d'effacer son nom de
 l'histoire du monde. Cels étoient les desseins d'Anti-
 ocherus ; l'ignominie de juifs et de soumettre le
 peuple à des outrages insupportables par des
 hommes de cœur, il passait la tyrannie au delà
 de toute justice. Mais le droit de conquête
 d'un rois ? Le droit de conquête, les limites
 il ne permet ni de violenter le voisin, ni
 de détruire les lois les plus sacrées ; plus forte
 raison ne permet pas d'épuiser un peuple
 et de l'arrêter quand il permettait tous
 les excès de la puissance y avait il bien des excès
 à droit ? Antiocherus aurait il acquis le Judée ?
 Il l'avait eue en héritage de son père c'étoit
 une province de l'empire de Syrie, quand
 il monta sur le trône celui qui le premier
 soumit le Palestine et lui le aurait pu
 envoyer le droit de conquête par Antiocherus
 il n'existerait plus il ne pourrait et ne devrait
 traiter le pays que comme un roi traite ses
 sujets. Au cas de droit donc n'autorisent le tyranie
 aucun droit ne condamnant le peuple à
 endurer sans se plaindre tant de maux sans
 résister ils avoient plus de motifs qu'il
 ne fallait pour légitimer ses armes et sa cour
 la domination étrangère

3^e On peut toujours se défendre

contenance injuste a gresser et s'efforce d'echapper
 a ses coups. Les Lois Civiles et les Lois naturelles
 permettent cette Defense et qui etait Antiochus dans
 la Circumstance qui nous occupe un gresser injuste
 qui sous motifs legitimes voit les Etats opprimer
 un peuple et preparant sa ruine qui ferent les
 Rois de se defendre contre un injuste
 aggression. Remarquez meme qu'ils y mirent toute
 la Moderation desirable et n'ont pas avant cela
 pas a pres l'opression d'Antiochus qu'ils se
 soulevrent c'est au moment meme qu'il executait
 ses projets tyranniques et de puisant la nation au
 dessus par il ne doit avoir pas et ne peuvent dater
 de la Justice de leurs armes et de l'innocence
 les Chretiens de quel Souverain ou de quel
 et voyant clairement leur violation, ils seraient
 Ambré. Deji ils avaient endure d'injustices et Ambré
 d'entre les attendent au any autre moyen que la
 Guerre ne peuvent les mettre a l'abri de ces
 vexations et ne pourraient attendre de leurs
 voisins ni de leurs amis, ils ne pourraient esperer
 ni changement dans les projets d'Antiochus, ni
 tenter Dieu en lui demandant un miracle. Car
 n'etait pas le motif d'Antiochus a n'etait pas la
 ruine de la monarchie Syrienne qu'ils se proposaient
 s'affranchis d'un joug insupportable d'echapper a une
 mort tout vive, voir s'etait de leurs armes. On ne peut
 meme pas les accuser d'imprudenc et dire qu'ils
 s'eleverent contre la monarchie de Seleucides ils
 se proposaient de se voir lever par leurs armes

et à subir les conditions les plus dures à reproche
 serait fondé, si les Juifs eussent vécu sous
 un régime paternal. Un pays tel était ne
 pourrait avoir que de faibles armées manquant
 de ressources ils auraient agi en insensés en
 s'insurgeant contre une monarchie puissante,
 habitant à l. conquête et possédant des forces
 considérables. La prudence aurait fait un devoir aux
 Juifs de subir encore la domination étrangère et
 d'être traités sans orgueil sous les lois de la nécessité.
 Mais en face de la nécessité? que fallait
 il arriver au peuple Juif? Devoir d'être dépossédé
 de ses biens et de ses privilèges? On les déposséderait
 d'ici sans raison. Devoir d'imposer des
 tributs considérables? On force de piller le peuple
 on l'avait épuisé et on s'épuisait sous les
 yeux d'Israël. De voir mutiler les guerriers
 et crasser de jeunesse? On aurait tout depuis long
 temps égaré tout le peuple. On excitait
 les familles, on vantait le remplacement
 de la Palestine par une population étrangère.
 Les plus grands vœux ne pourraient donc
 agraver le sort du peuple Juif il subissait
 tout ce que pourraient entraîner par lui les
 chances les plus favorables de la guerre.
 Dans une pareille alternative, on n'aurait
 subi violemment les humiliations, que les
 acceptés sans réclamation et chercher le mirage
 des braves qu'attendait au-delà des rochers. C'était
 de l'aveuglement c'était même de la prudence. La
 guerre à ses chances de succès de belles pensées

pour le Dilectus pour le Dilectus pour le Dilectus
 pour le Dilectus et pour le Dilectus pour le Dilectus qui
 défendent leur foyes et leurs enfants de
 la part de grands efforts, si l'indigne qui
 s'en va toujours les opprimés par la Justice
 peut mériter de ces circonstances heureuses et amener
 si voyent un triumphe d'un mois que l'indigne qui
 honore un peuple et face l'effort de l'oppression
 N'ont ce que Dieu fait la Providence des propres
 conseils armés au peuple pour la patrie de
 Dieu et la vie d'étant au Dilectus et n'ont
 plus de salut que dans la Défense au Dilectus
 droit de légitime Défense, le raisin, les Mantes
 violés sans permettant à la peuple de prendre
 les armes et légitimant les entreprises N'ont
 pour le Droit Civil et le Droit naturel. Voyez
 maintenant le Droit religieux.

Dans le religieux tout permettait
 l'insurrection aux Juifs et rien ne la défendait
 Dans certaines occasions il est venu Dieu avant
 imposé aux Juifs la domination et l'ingère
 c'était alors un châtiment qu'il infligeait à son
 peuple de Rome prévaricateur. Celle fut la
 Captivité de Babel. Le Seigneur vint annoncer
 alors par des prophètes que le crime des Juifs
 avaient servi de châtiment et qu'en punition
 il les enverrait en captivité. En Dilectus de ces
 circonstances, Dieu tenait à l'indigne de
 son peuple il lui avait assigné un héritage

Il lui avait assigné un héritage il lui avait
 donné Des lois il lui recommandait De s'isoler Des
 autres peuples. Ni le texte, ni l'esprit De la loi
 Judaïque ne recommandent aux Juifs, de supporter
 les vexations Des Syriens Dieu n'avait suscité aucun
 prophète pour prêcher la soumission les Juifs
 n'avaient aucun signe De rigueur pour supporter
 plus long temps une tyrannie Devenue insupportable
 sous Assuérus, les intrigues avaient mis les
 Juifs à deux doigts De leur perte sans les pousser
 à la révolte cet exemple ne peut servir De
 règle au temps D'Antiochus Remarquons d'abord
 que les Juifs auraient pu se défendre contre
 Assuérus, sans violer la justice et sans outrage
 le Seigneur ensuite il s'éleva en terre
 étrangère sans assistance et sans appui. Dans
 un tel dénuement comment organiser une insurrection
 et la faire réussir. De plus les menées D'Amay
 n'étaient pas encore mises en exécution et un
 prophète évidemment inspiré De Dieu un
 prophète véridique et connu par tel, Mardochee
 promettait le salut Du peuple par les
 prières De l'Esprit Le peuple pouvait donc
 se confier, à la Providence et écouter le prophète
 Mais ici il n'y a plus de menées à bout
 Des plans qui s'exécutent, le peuple n'est
 pas en terre étrangère mais dans ses foyers
 autour De son temple il n'y a pas de prophète
 pour conseiller la soumission et promettre
 l'affranchissement De l'œil, au contraire on peut s'inspire

Dieu appelle les Juifs aux armes et s'écrit que
 celui qui a le zèle de la loi sate et saine Omnia qui
zelum habet legem creat pro me. Bossuet
 N'écrite pas à Dieu que Mathathias, en commençant
 la guerre était inspiré de Dieu. Voici les paroles :
 Alas Dieu inspira Mathathias qui pousse du
 même esprit que son oncle Phinée, c'est à dire
 l'esprit d'Osir, le même esprit dont Moïse
 avait été poussé à tuer l'Egyptien qui maltraitait
 les enfants d'Israël . . . le même esprit dont
 Judith était animée quand elle coupait la tête
 d'Holoferne. Mathathias donc poussé de cet
 esprit pousse d'un coup de poignard son fils qui
 se présentait pour sacrifier aux idoles et l'immole
 sur l'autel où il attend sacrifier aux Dieux
 étrangers . . . C'est donc ici manifestement une
 inspiration extraordinaire telle que celle qui a
 été parée de si beaux dons dans l'écriture et ailleurs
 Mathathias fut du nombre de ces hommes
 vraiment inspirés et on sentent le caractère
 jusqu'à le mot et il distribua entre ses enfants
 des fonctions auxquelles Dieu les destinait
 avec une prédiction manifeste des grands
 succès qui leur étaient préparés. La suite
 des événements manifesta clairement que
 Mathathias était inspiré, car outre qu'il
 parut des signes et des illuminations
 surprenantes et miraculeuses dans le ciel, on
 vit paraitre dans les combats des anges qui

Soutenant le peuple de Dieu et en face de
 ses ennemis. Jetaient le désordre et la confusion
 dans les armées. Le prophète Jérémie apparaît
 à Judas Machabée, son songe digne de toute
 croyance et lui mit en main l'épée par laquelle
 il devait opprimer les ennemis de son peuple
 en lui disant Ne sois cette épée et ce
 présent de Dieu par lequel vous renverserez les
 ennemis de votre peuple d'Israël. Tant
 de victoires miraculeuses qui suivirent cette
 vision furent les preuves qu'elle n'était pas vaine
 et le vengeance divine fut si étendue sur
 Antiochus que lui-même succomba et fut
 contraint de donner main libre au peuple
 de Dieu dans son supplice. Ce fut donc une
 inspiration de Dieu qui alluma cette guerre
 elle était l'infamie d'un peuple de Dieu qui
 soulevait l'indépendance de son peuple
 contre tout ce qu'il y avait de plus sacré
 des autres peuples. D'ailleurs elle favorisait
 les mérites de la religion. Et de Dieu véritable
 pour. On ne peut trouver en elle une approbation. Comme
 Dieu et la religion, auraient-ils pu blâmer une
 guerre qui ne s'entreprenait que pour leur gloire
 Donc non seulement la religion ne condamnait pas
 mais elle approuvait l'entreprise des Machabées.

Il me reste à montrer que cette guerre
 était un devoir. C'était un devoir pour les Juifs
 de se maintenir dans la Palestine, Dieu leur avait

assigné à pays et li. Durant l'accomplissement de grandes
prodiges. En abandonnant la terre désignée
par la providence ils auraient entraîné les desseins
de Dieu et empêché ses accomplissements. Ce ne parait
donc pas de la Palestine que par un arrêtement
du ciel comme ils avaient fait de leur captivité de
Babylone et avec le jour de l'année un jour
sans un arrêtement c'est abandonner la terre
promise c'est être un dim. devant le Seigneur.
Et dans la guerre contre Antiochus il n'y avait
ni arrêtement du ciel ni espérance de retour
il n'y avait que les ordres d'un prince barbare
qui voulait arracher à son peuple la terre promise
et la repeupler avec des étrangers. Ce prince ne
laissait d'autre alternative que l'obéissance ou
l'échec. Il fallait alors soit de prendre les
armes et de se maintenir dans la terre que
Dieu leur avait marquée. C'était aussi pour
un ordre de conduire la terre d'Abraham
et de maintenir la destruction des tribus. Cette
race était dépositaire de promesses magnifiques
Dieu devait se multiplier comme les étoiles
du firmament et faire naître le Messie
dans la maison de Judas. La distinction
de familles était nécessaire pour manifester
l'accomplissement de ces promesses. Et les projets
d'Antiochus avaient pour but d'arrêter
la postérité d'Abraham quand il n'aurait
pu y réussir, n'est-il pas évident qu'au milieu

53

De ces projets les familles alloient se confondre
à la promesse de signer. D'ailleurs réalisables
D'un distors qu'une guerre ouverte était parvenue
à l'unique assurance pour assurer la race d'Abraham
A qui pour les dépens de la Providence c'était
une nécessité absolue et un ordre religieux de
se défendre par les armes. Enfin c'était encore
un devoir pour les Juifs de assurer leur
temple leur religion leur cérémonie leurs
sacrifices leur sacerdoce. Dieu ne leur avait-il
pas défendu de participer au culte d'Idolâtrie?
Ne leur avait-il pas ordonné de combattre
jusqu'à la mort pour leur Dieu et pour
leur religion? L'occasion était venue d'accomplir
la volonté de Dieu. Il demandait leur générosité
envers les Sarrasins. Quel était le dessein d'Antiochus
si non de profaner le temple d'abolir sa
religion et de changer le nom de Jérusalem?
Les Juifs ne pouvaient endurer de tels outrages
c'était une impiété, une désobéissance à la
volonté de Dieu. Enfin la volonté de Dieu
se manifestait l'esprit prophétique de
Nehémias et par les prodiges célestes qui
s'élevaient dans cette entreprise. Les Juifs
n'avaient donc plus à hésiter. Combattre pour
leur Dieu et pour leur patrie, c'était un
devoir l'inaction est un crime.

C'est donc pas assez dire que
la guerre de Néchabés était légitime

609
Le Droit naturel, le Droit civil et le Droit
Religieux s'autorisaient — celle qui nous était
un devoir pour les Sociétés mais pour nous
Dont on était qui non seulement elle était
juste, mais qu'elle était sainte.
